

Lettre 6 du dimanche 11 avril

Confinement vôtre...

**Dimanche** pluvieux... et triste... rien ne veut sortir de mon clavier... et pourtant il y a tant de choses à dire... et puis après l'homélie du père Philippe, les idées sont venues...

Deux axes de réflexion *la foi sans voir et la pierre...*

Heureux ceux qui croient sans avoir vu... Didyme le Thomas de l'évangile celui qui cherchait le chemin pour suivre au mieux Jésus est celui qui doute le plus de la résurrection. Il veut des preuves, toucher du doigt... il ne croira que s'il en est le témoin direct...

Combien de fois avons-nous été Thomas, à vouloir des preuves... « Si tu existes... fais... donne.. » Et ben non ça marche pas comme ça !!!! Le bon Dieu existe, il est en nous il est dans notre vie de tous les jours... il ne doit pas être mis à l'épreuve, sinon on se retrouve dans la position de St Thomas... bien obligés de constater et de croire...

J'ai souvent posé la question à mes amis prêtres de savoir comment ils peuvent aimer ce dieu que l'on n'a jamais vu... Ils m'ont tous fait des réponses faisant à un moment ou à un autre référence à cet évangile... c'est juste merveilleux...

**Ce matin** on m'a demandé pourquoi je m'impliquais tant dans la paroisse alors que, manifestement avant, je n'avais pas été un parangon de vertu et un pilier d'église... Je n'ai pas su que répondre...

Je sais juste que cette année j'ai le sentiment que Christ est « mieux » ressuscité... J'ai vécu auprès des acteurs de ces journées. Sincèrement toutes et tous ceux que j'ai accompagnés pendant cette semaine sainte m'ont prouvé qu'Il était vraiment là... Alors certainement que l'esprit Saint m'a éclairé.

La pierre que les bâtisseurs ont rejetée deviendra la pierre d'angle... Là encore combien de milliers d'ouvriers, combien de corps de métiers se sont mis au service de l'église pour élever de la plus humble chapelle à la plus fière basilique. Combien de million de pierres pour construire ces édifices à la gloire de Dieu...

Ils ne l'ont jamais vu ils ne l'ont jamais touché du doigt... et pourtant jour après jour, ils ont travaillé... certains ont commencé des édifices que leurs petits enfants ont terminés... Et pourtant ils n'avaient pas mis leurs doigts dans les plaies du Christ... Ils venaient de partout avec leurs accents, avec leurs patois et avec leurs traditions, mais ils priaient tous avec la même ferveur, avec la même foi ce Dieu qu'ils n'avaient pas vu...

Nous sommes, tous les chrétiens, les pierres de cette église, nous devons en être les bâtisseurs pour continuer à vivre notre foi.

Bon je pose ça là...

Gardez-vous en bonne santé, écrivez-nous pour partager...

Ensemble plus forts...

PS : Merci à ces dames qui se lancent pour distribuer la communion... Merci à elles de marcher dans mes pas et de me soutenir... c'est un honneur qu'elles me font, elles ont été sensibles au message subliminal... et comme on dit sur le « chemin » :

**« Ulteĩa Ulteĩa »**